

GUILLARD Julien (1799-1869). Les cendres de l'Empereur.



Napoléon à Sainte-Hélène
Timbre-poste 1971

Julien, Bernard, Rémi Guillard naît à Quimper le 17 mars 1799.

Admis à l'École de chirurgie navale de Brest, il est nommé chirurgien de 3^e classe le 1^{er} septembre 1816. Il embarque successivement sur la frégate *Foudroyant* devenue *Eylau* puis, à partir de mars 1817, il sert sur la flûte *Seine* en mer du Nord puis en Méditerranée. Passé à bord du *Golo*, il fait campagne à Terre-Neuve et aux Antilles. Affecté sur la frégate *Africaine*, il repart aux Antilles sous les ordres du chirurgien de 1^{re} classe Augustin Jolivet, chirurgien-major. Il y contracte la fièvre jaune dont il guérit.

Il est promu chirurgien de 2^e classe le 1^{er} mai 1822.

Envoyé en mission vers le Canada, le 16 mai 1822, la frégate talonne au sud de l'île de Sable par le sud-est de la Nouvelle Écosse, à six heures du matin par 44° 3' 30" de latitude nord et 62° 35' de longitude ouest. Au cours de ce naufrage, Julien Guillard a une attitude héroïque et il reçoit un témoignage de satisfaction de l'Amirauté.

De retour à Brest, il soutient sa thèse de médecine devant la faculté de médecine de Montpellier le 11 décembre 1822 sur *Essai sur le choléra-morbus essentiel*.

Du 10 janvier 1823 au 17 janvier 1824, il est envoyé à Cayenne sur la corvette *Chameau*. Il navigue dans la mer des Antilles puis après une année en poste à terre, il est nommé chirurgien sur la corvette *Salamandre* du 16 mars 1825 au 28 février 1826.

Il est promu chirurgien de 1^{re} classe le 16 novembre 1826 alors qu'il est en poste à Brest.

Du 1^{er} juin 1827 au 2 août 1828, il est chirurgien à bord de la frégate *Vestale*. Il retrouve les Antilles.

Après une nouvelle période à terre, il embarque sur la frégate *Nymphe* du 26 novembre 1829 au 8 août 1830 sous les ordres du commandant Fleuriot de Langle puis passe sur *Hermione* du 21 septembre 1831 au 25 novembre 1832 et séjourne au Sénégal.

Après une affectation de quatre ans à Brest, il est nommé sur le vaisseau *Jupiter* quelques mois puis retrouve son poste à Brest jusqu'en 1839.

Le 1^{er} juillet 1839, il rallie Cherbourg et embarque sur la frégate *Belle Poule* (la troisième). Le 1^{er} août, sous le commandement du prince de Joinville, troisième fils du roi Louis-Philippe, la *Belle Poule* quitte Cherbourg, rejoint l'escadre de l'amiral Lalande puis rallie Toulon le 21 décembre. Le 7 juillet 1840, spécialement aménagée, elle appareille de Toulon, de concert avec les corvettes *Favorite* et *Oreste* et se rend à Sainte-Hélène pour ramener la dépouille de Napoléon 1^{er}. Les bâtiments mouillent devant Jamestown le 8 octobre.



La tombe de Napoléon à Sainte-Hélène



La tombe de Napoléon
Timbre-poste 1971

Le 15 octobre, après l'arrivée du gouverneur anglais, la partie supérieure du cercueil en fer blanc est découpée à midi trente-cinq et le corps apparaît dans un halo de brume car le garnissage de satin ouaté de la face intérieure du couvercle s'est détaché et le recouvre : « Il faut avoir aimé l'Empereur comme moi pour comprendre tout ce qui s'est passé dans mon âme lorsque le docteur Guillard, ayant commencé à enlever le coussin en commençant par les pieds, nous laissa voir, à travers des flots de larmes, les restes mortels de notre héros », écrit le général Gourgaud. L'habit des chasseurs de la Garde, les décorations, le chapeau sont parfaitement conservés. Le corps semble momifié et est parfaitement identifiable. Dans son rapport officiel remis au comte de Rohan-Chabot, chef de mission, le docteur Guillard fait une description précise du corps et indique : « Le crane et le front adhéraient fortement au satin », ce que confirme le général Gourgaud : « Le coussin que l'on avait enlevé avait, collé sur lui, la peau de la figure de l'Empereur ».

La *Belle Poule* et les deux corvettes arrivent à Cherbourg le 30 novembre. Les cendres embarquées sur la *Normandie* puis la *Dorade III* arrivent à Paris en grande pompe le 15 décembre 1840.

En 1842, Julien Guillard est en poste à Lorient où il prépare les jeunes chirurgiens aux concours. Chirurgien-major du port de Lorient, docteur en médecine, il est membre du conseil de santé du port, puis président par intérim du 1^{er} mars au 25 avril 1849. Il fait valoir ses droits à la retraite le 28 juillet 1853 et se retire en son manoir de Créac'h-Guen à Quimper.

Il est élu maire d'Ergué-Armel de 1860 à 1868.

Il décède le 6 mai 1869 à l'hôpital maritime de Brest et repose dans le cimetière d'Ergué-Armel (Finistère), protégé à ses pieds par un rocher ramené de Sainte-Hélène.

Une rue de Quimper (Finistère) porte le nom de Julien Guillard.